

Memoire Sur les tumeurs Enkistées, particulièrement Sur celles qu'on nomme ~~des~~ loupes.



Quoi-que les différentes espèces de tumeurs
Fumosales, qui surviennent aux différentes parties
du corps, ait été traitées par différents auteurs;
Nous croions néanmoins qu'il ne paroitra pas hors
de propos, d'exposer notre sentiment, nous
reservant de nous borner particulièrement à
l'explication des tumeurs loupesuses, à leur formation
à leur progres et à la curacion qui leur convient.
Nous éviterons autant qu'il sera possible dans ce
memoire, la repetition de ce qui a été dit à ce sujet,
quoi-qu'il soit difficile de traiter une meme
matiere sans presenter du plus au moins les memes
nuances: Mais comme les vues de l'academie ne
se bornent pas ~~seulement~~ à traiter des matieres
neuves, mais encore à simplifier ou à étendre
toutes celles dont on a parlé jusqu'à present; C'est
par la quelle espere porter un jour son utilité
et sa perfection, en donnant toute l'étendue aux
connoissances de l'art Scientifique, dont ses
membres s'occupent.

Le sentiment des auteurs est partagé sur
la formation des tumeurs qu'on nomme des loupes,

Les uns pensent qu'elles sont formées par la graisse, où par une concretion lymphatique: D'autres croient et en attribuent la cause immediate, à l'engorgement d'une ou plusieurs glandes.

Mais si l'on fait attention au volume qu'acquiescent la plus part de ces tumeurs, on aura de la peine à concevoir que cela puisse proceder de l'engorgement où de l'extension seul, d'une ou plusieurs glandes.

L'anatomie nous apprend que les vaisseaux lymphatiques sont recouverts d'une membrane ou tunique fort mince; Ils entrent dans le corps glanduleux qu'ils penetrent dans toute leur substance; Ces vaisseaux se trouvent soutenus par un reseau de la membrane interne qui enveloppe chaque glande et qui la penetre dans son interieur, en servant comme de lien aux vaisseaux lymphatiques; Ces vaisseaux en parcourant dans la glande se ramefient des leur entrée et se partagent ensuite en formant divers contours: La lymphe qui y circule, nourrit toutes les parties du corps generalement considere, augmente de son mouvement dans la glande par la disposition des vaisseaux et du mouvement

qu'elle reçoit de leur part, ce qui l'entretient — dans un grand degré de fluidité: Mais si par quelque disposition particulière, Elle vient à être dérangée de son cours, elle s'engorge et s'épaissit, dilate les vaisseaux capillaires, Et leurs gaines se trouvent d'autant plus distendues, qu'elles s'adhèrent insensiblement avec les parties voisines, forment par cette adhésion différents Kistes, qui sont plus ou moins multipliés. Selon l'approche et le contact des lames membraneuses qui traversent le tissu cellulaire, Et selon le nombre de vaisseaux qui composent ou avoisinent la glande.

La lymphe engorgée dans les vaisseaux lymphatiques, ayant acquis un degré d'épaississement, les distend d'autant plus facilement, que ces vaisseaux sont capables de se dilater considérablement par leurs extrémités; alors la tumeur acquiert un gros volume surtout si les vaisseaux voisins se trouvent engorgés de la même tumeur: Mais pour déterminer la raison qui rend ces tumeurs enkistées, tantôt égales, tantôt inégales, Me pourroit on pas l'attribuer que cela peut dépendre de ce que les vaisseaux gorgés, qui forment la tumeur, dont le ressort plus faible les uns que les autres, sont plus susceptibles de se dilater, et conservent néanmoins le commerce de la circulation par —



Le secours des vaisseaux qui se distribuent aux environs de la tumeur.

La matière qui est renfermée dans les Kistes, n'est pas en tous de la même couleur ni de la même qualité; toutes les tumeurs enkistées sont dans leur commencement d'un très petit volume, Et il y en a dans ces différentes espèces qui n'augmentent presque pas de grosseur. Ces tumeurs après avoir resté long temps comme indolentes, la peau qui les recouvre s'enflamme quelque fois et les vaisseaux y deviennent variqueux, Et de là elles prennent un mauvais caractère; Il faut cependant observer que l'humour qui forme l'engorgement des vaisseaux peut du plus au moins conserver sa fluidité, c'est d'où dépend la solidité ou la mollesse que l'on observe à ces sortes de tumeurs; Cela peut encore dépendre de l'épaisseur des différents Kistes qui les composent.

Il y a des auteurs qui prétendent avoir trouvé dans les tumeurs enkistées différents corps, tels que des os, des dents, des poils &c. Mais le plus grand nombre pensent que cela ne vient que des concrétions de la lymphe durcie plus ou moins figurée, selon la consistance qu'elle a acquis; On doit cependant en excepter

Les tumeurs des ovaires, où j'ai trouvé un gros paquet de cheveux entortillés, Des os, et particulièrement une mâchoire inférieure avec quatre ^{dents} incisives, à l'ouverture du cadavre d'une jeune dame, ou m^r. Gervais assista, Et il me demanda les pièces qu'il doit encore avoir.

À l'égard des tumeurs enkistées qu'on nomme ^{lipomes ou loupes} graisseuses, formées par l'épaississement et l'accumulation de la graisse dans les cellules qui la contiennent, Elles ne diffèrent de celles qui sont formées par la lymphe, qu'en ce que les kistes sont remplis de graisse, Et elle semble n'acquies cette consistance que par la chaleur de la partie toujours disposée à épaissir nos liqueurs, De même que certaines tumeurs dont la matière ressemble à de la Bouillie, à du miel, ou à du suif, Ce que l'on appelle Steatome, atherome, Et Meliceris, De même Enfin que l'on nomme ganglions, celles qui affectent les tendons des mains et des pieds, C'est à dire que ces différentes qualités de matières ne viennent que des changements que la lymphe à du plus ou moins reçu, qui en s'épaississant et en s'accumulant prend



Des couleurs et des consistances différentes.

On distingue encore dans l'énumération des loupes, celles que l'on nomme celluluses; C'est lorsqu'elles sont formées par la dilatation de plusieurs vaisseaux lymphatiques distendus et gorgés en même temps; telles sont certaines tumeurs qui ont leur siège dans la membrane adipeuse, ou dans la membrane commune des muscles, Et c'est particulièrement ces dernières qui ont acquis un volume considérable. Car personne ne peut douter de la grande extension dont les parties membraneuses sont susceptibles.

Les maîtres de l'art sont d'accord qu'il ne peut se former d'engorgement dans aucune de nos parties, que par le dérangement de nos liqueurs accumulés dans les vaisseaux, ou extravasés dans l'interstice de ces mêmes vaisseaux; Et nous pensons que le Kist qui forme la loupe dépend de la tunique des vaisseaux lymphatiques, qui acquièrent cet épaissement et s'adhèrent en se dilatant.

Comme nous regardons l'origine des tumeurs enkistées, dépendantes de l'engorgement des vaisseaux lymphatiques et de la distension des gaines qui les recouvrent; Nous croions aussi que les pédicules et duretés qui se rencontrent quelque fois au-dessous et aux environs de ces tumeurs, viennent des vaisseaux gorgés qui les

environnent, par la connexion qu'ils ont avec ceux qui forment les Kistes, Et qui peuvent être regardés comme les racines de la tumeur, qui peuvent se régénérer, si elles ne sont entièrement détruites ou consumées; Mais nous sommes éloignés de penser, que quoi-que la glande cutanée soit privée de ses fonctions par l'engorgement des vaisseaux qui la constituent, quelle ne forme pas par elle même, La 20^{me}, 30^{me}, 50^{me} portion du Kist.

Les loupes dans leur commencement augmentent peu de volume, attendu qu'il y a peu de vaisseaux lymphatiques d'embourbés, et que la circulation de la nouvelle lymphe qui y aborde, Entretien sa fluidité; Mais à mesure que plusieurs vaisseaux s'engorgent, l'embaras augmente et les sucs s'accumulent et s'épaississent, C'est là le temps où la tumeur augmente de volume, — quelque fois en très peu de temps; La membrane qui forme le Kist comprime les vaisseaux voisins, gêne le mouvement des muscles; C'est de ce contact immédiat qu'elles s'adhèrent avec le peau, et celle cy s'enflamme quelque fois, la loupe s'abcède et laisse écouler la matière qu'elle contient: Elle continue à fluer jusqu'à ce que l'on ait détruit la poche ou le Kist qui lui sert d'enveloppe, à moins que le Kist ne soit fort —



Mince, pour lors ces parois peuvent se coller ensemble et laisser entrevoir une guérison radicale: Mais le plus souvent le Kist se remplit de nouveau, il acquiert de l'épaississement et ces sortes de tumeurs ne peuvent plus se guérir que par la destruction totale — du Kist.

La tête, La face & le col, sont plus souvent attaqués de ces tumeurs, que les autres parties du corps; Il semble que la texture du cuir chevelu qui est fort poreux, garni d'une infinité de tuyaux excréteurs qui aboutissent à autant de glandes sébacées, nous en indiquent la raison; Cette humeur grasse et visqueuse par sa nature, en s'épaississant bouche les canaux des vaisseaux excréteurs, il les distend et il se forme insensiblement une petite tumeur, qui augmente à proportion que l'humeur s'engorge.

Les loupes qui affectent la tête n'acquièrent pas ordinairement un si gros volume que celles des autres parties du corps, mais le plus souvent elles y sont multipliées, néanmoins ces tumeurs restent quelque fois fort long temps — sans augmenter de volume et sans être même douloureuses, à moins qu'elles ne participent de quelque vice principal et

9.
pour lors elles peuvent former des adhérences avec le périoste et altérer les os sur lesquels elles sont situées, particulièrement celles que l'on nomme taupe et tortue.

Les auteurs ont proposé différents moyens pour la guérison des loupes; Les uns veulent qu'on tâte d'abord les fondants de différente nature extérieurement appliqués; Et des atténuans intérieurement pris comme des martiaux des mercuriaux &c., afin disent ils de rendre à la lymphe engorgée la fluidité qu'elle a perdue pour qu'elle reprenne les loix de la circulation; D'autres proposent par préférence l'extirpation des loupes par l'instrument tranchant ou de les consommer par le caustique.

Deux membres de cette académie ont chacun donné un mémoire sur la curation des loupes et ils exposent la méthode à laquelle ils donnent la préférence. M^r. Leger a donné plusieurs observations à ce sujet et il paroît donner la préférence au caustique. M^r. Fouquet semble l'exclure dans presque tous les cas, les raisons qu'il expose pour écarter l'usage du caustique, semblent l'appuyer dans celles qu'il a opérées avec



succes avec l'instrument tranchant. L'un et l'autre paroissent fonder, Il ne s'agit que d'exposer l'espece et la nature de chacune de ces tumeurs, pour apprecier la melhode à laquelle on doit donner la preference.

On doit considerer, la nature de la loupe, Sa Situation, Son volume, Et enfin Son caractere, pour ce decider à l'operer par telle ou telle voye.

Les tumeurs loupeuses etant de veritables tumeurs enkistées renferment une humeur qui a beaucoup de consistance, difficile à conduire à la suppuration encore moins susceptibles de se prêter à la resolution, Elles presentent donc en general un succes favorable pour etre operées par preference avec l'instrument tranchant, lorsqu'elles ne sont point adherentes, parce que par ce moyen on enleve le kist qui fait le siege de la maladie, Et le peu de suppuration qui suit l'operation, acheve de degorger toutes les parties voisines qui auront été viciees ou imbuës de la meme humeur.

Les loupes ulcerees et celles ou il y a des adherences, doivent etre traitées par le caustique, d'ailleurs il y a des personnes qui ont une

repugnance invincible pour l'instrument tranchant: Le choix des caustiques offre au chirurgien des ressources avantageuses, lorsqu'il les dirigera méthodiquement et qu'il mesurera le degré de force du caustique, aux parties sur lesquelles il doit l'appliquer. Cependant nous pensons que les adhérences que la tumeur peut avoir contracté avec la peau et par la partie postérieure au corps charnu des muscles et des aponevroses, n'est pas toujours un obstacle, à l'extirpation, L'observation suivante en fournit la preuve.

Au mois d'août 1753, je fus requis rue St. Honoré pour voir m^r. Claisain, qui avoit une tumeur loupeuse, située sur la partie inférieure des vertèbres du col. Cette tumeur étoit du volume de la tête d'un enf. nouveau né; je la trouvois enflammée dans toute son étendue, et l'inflammation se communiquoit jusqu'aux vertèbres inférieures du dos, avec un gonflement très considérable. Le malade ne pouvoit tourner la tête d'aucun côté, il avoit une fièvre violente avec transport. Je m'informai de la naissance de tous ces accidents, On me dit qu'il y avoit un mois ou environ que le malade s'étoit mis entre les mains d'un charlatan, qui lui avoit appliqué chaque jour un eau sur la tumeur, qui l'avoit réduit dans l'état où je le voyois. Le malade me paroissant dans un grand danger, il ne



pouvoit ni avaler ni respirer, la langue étoit
 Seiche et aride; Je demandai une consultation
 et m^r. andouillé fut choisi: Nous fixâmes toute
 notre attention pour tâcher de calmer —
 l'inflammation, le gonflement, la fièvre et —
 l'incendie que l'application indiscrette de —
 l'eau caustique et corrosive avoit porté dans le
 sang. Je saignai le malade plusieurs fois du
 bras et du pied, je remis à l'usage d'une eau
 de poulet émulsionnée pour toute nourriture.
 J'appliquai sur la tumeur des cataplasmes —
 anodins: Nous calmâmes non sans peine —
 l'inflammation et la fièvre; Il se forma
 pendant ce temps un foyer de suppuration —
 dans un des points de la tumeur, ce qui —
 nous obligea d'y substituer les cataplasmes —
 emolients, Je donnai jour au pus amassé,
 mais l'évacuation de la matière ne diminua
 pas de beaucoup le volume de la tumeur, qui
 restoit dure et elle étoit adhérente tant avec
 la peau, que par sa base sur les vertèbres.
 Dix jours après l'ouverture de l'abcès, Nous —
 fumes d'avis m^r. andouillé et moi d'emporter la
 tumeur avec l'instrument tranchant, Et je
 l'opérai devant lui: J'embrassai une partie
 de la tumeur avec la main gauche, Et je fis
 une incision cruciale, j'emportai ensuite toute
 la tumeur, Il restoit quelques adhérences sur les —

vertèbres, je les consomai les pansements suivants avec des caustiques et une bonne suppuration — acheva de les détruire. Cette playe, qui étoit d'une étendue considérable fut cicatrisée au bout de six semaines.

Il est nécessaire de faire remarquer, qu'on nous presenta la liqueur dont se servoit le charlatan, nous reconnûmes que c'étoit de l'eau phagedénique, Sa couleur jaune, l'impression qu'elle faisoit sur les linges, ne pouvoit pas nous en imposer; on sait que l'eau phagedénique est composée du sublimé corrosif avec l'eau de chaux, Aussi l'emploi de ce remède instruit, par des mains aveugles, — n'avoit qu'à tant la peau en l'enflammant Et la qualité de poison qu'il possède, avoit passé dans le sang et y avoit causé tous les troubles que je viens d'exposer. Une remarque intéressante et qui prouve ce que j'avance, c'est que le malade éprouva tous les symptômes du poison, il survint par tout son corps des petites taches de couleur violette dont tout son corps fut couvert.

Nous examinâmes la tumeur, elle étoit de la nature des tumeurs graisseuses, le volume qu'elle avoit acquis depuis dix ans quelle avoit commencée, ne formoit plus qu'une masse, les cellules graisseuses avoit été tellement distendues, qu'elles



perdent dans cet état leur élasticité, leurs cloisons en sont brisées, la graisse perd de sa fluidité, Elle acquiert un degré de dureté, qui indique toujours à extirper ces sortes de tumeurs, Et sur tout avant que la peau qui les recouvre, souvre ou s'enflamme.

Nous comprendrons aussi par préférence, l'application des caustiques, lorsque la tumeur à son siège sur les gros vaisseaux, où sur les parties tendineuses et aponevrotiques, quelle a des adhérences fort multipliées, parcequ'il y auroit à craindre de vouloir les emporter avec l'instrument tranchant, à cause de l'hémorragie dont on ne pourroit pas toujours se rendre le maître. Il en est de même de certaines tumeurs kisteuses comme les scrophules, ou une trainée de glandes forment le chapelet, Et où l'instrument tranchant laisse toujours lorsqu'on s'en sert de mauvais vestiges; mais cette matière a été sciemment traitée dans le p.v. des prix de l'académie et que d'ailleurs notre objet se borne uniquement à traiter des tumeurs enkistées qu'on nomme ~~les~~ loupes; Mais on peut fixer pour règle générale que les loupes ulcérées et ou les symptômes que nous

venons de designer se trouvent joints, qu'il y —
 auroit du danger de vouloir emporter toutes les —
 vasines du Kiste par l'incision: La pierre à —
 cautere et autres differents caustiques, particulièrement
 les caustiques solides, appliques avec prudence —
 et à différentes reprises, detruissent peu à peu le —
 foyer du Kist et mettent en fonte toutes les —
 adherences qui compliquent la tumeur. J'appuyerais
 cette doctrine par l'observation suivante.

Un notaire de Savis, portoit depuis plusieurs —
 années une tumeur située vers les dernières —
 vertebres du dos. Cette tumeur avoit acquis le —
 volume d'un œuf d'oie et de la même figure,
 La personne qui en étoit affecté ne demanda —
 du secours que lorsque la tumeur s'ouvrit par —
 trois ou quatre petits trous d'où découloit (lorsqu'on —
 pressoit ces ouvertures) une matiere d'un blanc —
 jaune, et épaisse ayant la consistance du Suif —
 c'est à dire un Steatome. Je fus appelé et —
 j'appliquai sur cette tumeur autant de petits —
 morceaux de pierre à cautere, qu'il y avoit de —
 petites ouvertures, afin de produire une Scarre —
 qui se communiquat sur toute l'étendue de la —
 tumeur; j'obtins ce que j'espérois, Et à la troisième —
 application de la pierre à cautere, je detruisis —
 en quinze jours tout le volume de la tumeur;
 mais lorsque je fus parvenu à la partie



postérieure de la tumeur, je trouvai une portion du Kist qui la formoit très épais, fort adhérent et très étendu. M^r. Lédan fut appelé, dans ce moment en consultation, Il fut d'avis de toucher la poche ou le Kist qui restoit, — avec l'eau mercurielle, Elle produisit tout l'effet désiré; Le Kist tomba insensiblement et se détacha par lambeaux, au moyen d'un digestif tout le reste du débris de cette — enveloppe tomba par la suppuration et la cicatrice se fit promptement.

Les Goetres sont regardés comme des — tumeurs loupeuses, Et ils acquièrent fort — souvent un volume énorme, par la quantité de vaisseaux considérables qui se distribuent dans le corps de la tumeur, forment des — adhérences multipliées dans les parties — voisines: Ces complications jointes à la — structure de la partie, s'opposent à l'extirpation de ces tumeurs, par le danger qu'il y auroit de couper ces vaisseaux, Et par la difficulté d'en détruire les adhérences même par le caustique: Ainsi il vaut mieux dans ces cas abandonner ces tumeurs au gré de la nature, qui d'ailleurs restent quelque fois long temps sans causer d'autre incommodité au malade, que le poids incommode que la tumeur leur —

Cause. Mais lorsque le goëtre n'a pas acquis un volume trop considerable, Il est susceptible de resolution. Les cataplasmes émolliens, Les emplâtres fondts, varies et long temps continues, Les bols de meme nature, particulièrement l'œtiops mineral, la poudre de cloportes, la rhubarbe et le mecoacam &c. et un bon regime, m'ont bien réussi dans une tumeur de cette espee, qui avoit déjà acquis le volume d'un petit œuf de poule, et la tumeur ne s'est point renouvelée.

Les ganglions qui naissent sous des tendons ou aponevroses, Sont du genre des tumeurs dont nous parlons. Ils sont produits par l'épaississement de la lymphe qui, en s'accumulant, distend par son séjour la gaine, y forme une tumeur le plus souvent mobile. Car elle ne s'adhere aux parties voisines que par l'augmentation de volume, par l'inflammation qui peut y survenir, Et enfin par la consistance de l'humeur. Les emplâtres fondts, les resolutifs, la compression faite sur ces tumeurs avant qu'elles n'aient acquis un gros volume, Sont seuls suffisans pour diviser l'humeur épaissie et en procurer la resolution.

Il y a des auteurs qui proposent de frapper fortement avec un maillet de bois sur le



ganglion, afin d'en briser l'humour et rompre la membrane qui la contient. Ce moyen fait avec discernement réussit quelque fois: Mais nous ne pensons pas que la gaine se rompe elle formeroit un épanchement de l'humour qui la formoit, qui laisseroit quelque impression à la peau ou au moins quelque volume de plus à la partie: Nous croions au contraire que lorsque le ganglion se querit par quelque effort violent, ou en le contondent, que l'humour fuse le long de la gaine et que ce melant avec la lympe qu'elle rencontre dans l'étendue de la gaine, Elle la divise et la delaye et la rend propre à être reprise par les vaisseaux. Nous sommes d'autant plus autorisés à ce sentiment, que tous ceux en qui les ganglions se sont dissipés tout à coup par quelque effort, ils ont senti un frémissement le long de la gaine ou comme une douce fusée qui coule tout le long de l'avant bras, Et il n'est resté aucun vestige à l'endroit du ganglion. Ces symptômes que je rapporte, je les ai observés sur moi même, à l'occasion d'un ganglion que j'avois au poignet, et qui s'est dissipé par un effort imprévu.

Nous terminerons nos réflexions par quelques observations sur les tumeurs — loupeuses qui affectent la tête. Nous avons — exposé notre sentiment dans le cours de ce mémoire, sur la théorie de ces tumeurs; Il nous reste à faire un détail de la cure qu'elles — demandent, En rappelant cependant que les — loupes de la tête sont dans leur commencement mobiles, presque toutes logées dans le tissu spongieux du cuir chevelu, Elles ne — contractent des adhérences comme nous l'avons déjà dit, qu'autant qu'elles grossissent beaucoup, qu'elles s'inflamment, ou qu'elles participent de quelque levain particulier répandu dans la masse du sang: Ainsi selon les premières conditions — les loupes de la tête présentent une indication sûre pour leur curation, En les enlevant toutes par l'instrument tranchant, Surtout avant qu'elles n'aient acquis un gros volume et avant qu'elles ne contractent des adhérences avec le périoste, Ce qui formeroit un obstacle à les attaquer jusqu'à leur racine avec l'instrument, on seroit pour lors obligé d'employer le caustique, ou d'achever de consommer le Kiste par ce moyen. Mais nous —



poserons pour regle generale, qu'on ne doit point Entreprendre l'extirpation de ces Sortes de tumeurs, qu'après avoir Saigné et purgé le malade.

Observations. Loupes à la lête, operées avec Succes avec l'instrument tranchant

En 1749, Je fus requis pour voir la femme de charge de la maison de M^r. Lefevrier Dubois, qui avoit une tumeur Située sur la partie Supérieure du parietal gauche de la grosseur d'un petit œuf de poule et qui n'étoit point adhérente: Cette tumeur avoit pris naissance depuis environ trois ans et avoit considérablement accru les derniers six mois; Elle l'incommodoit beaucoup par les différents froissemens que sa coëffure occasionoit sur la tumeur. Je lui conseillai de la faire emporter et elle suivit mon avis. Après une saignée et une purgation, je lui emputai la tumeur; Sous cet effet je fis une incision en long sur le milieu de la tumeur, je dissequai ensuite la peau sur les parties laterales de l'incision en suivant tout le contour de la tumeur, je la saisis de la main gauche en la soulevant doucement, pour m'éloigner du pericrane, et j'achevai de l'emporter en l'enlevant comme un marron; Je rapprochai ensuite la peau pour recouvrir autant que je pus le vuide, pour

procurer vne cicatrisce de meme que si j'eusse
pancé vne playe recente dans l'intention
d'en procurer la reunion, Je la pansai avec l'eau
vulnairaise simple, et je ne levai l'appareil —
qu'au bout de trois jours: Je trouvai que les bords de
la playe etoit déjà presque collés ensemble,
Je continuai à la panser de meme, Et elle fut
entièrement cicatrisée le neuvieme jour.

J'examinai la tumeur après l'avoir emportée,
je la fendis en quatre, Elle etoit d'une substance
molasse, mais dans son milieu elle etoit dure
et skirreuse renfermant vne matiere plâtreuse,
Le tout recouvert d'une membrane ou kist fort-
épais qui l'envelopoit.

Quelques mois après, j'operai à vne dame
qui logeoit à la place du Louvre, Vne tumeur
poupeuse, Située sur la partie antérieure et
latérale du coronal, à peu près du meme volume,
mais moins vacillante. Je fis vne incision en long
et au milieu de la tumeur, je dissequai pour —
ainsi dire la peau en la menageant le plus qu'il
me fut possible, Et j'enlevai en entier la tumeur;
je rapprochai les levres de la playe, Et je la
pensai aussi avec l'eau vulnairaise, j'appliquai
un bandage contentif que je laissai trois jours sans
le lever, en observant d'arroser l'appareil, Les levres
de la playe etoient presque rapprochées: mais comme



il y avoit un peu de gonflement aux environs, j'y appliquai un léger plumaceau couvert de baume d'arceus, Et le douzieme jour la playe fut entièrement cicatrissee.

Il Seroit Superflus de rapporter un plus-grand nombre d'observations sur les loupes de la tete, j'en ai opere plusieurs et toutes par l'instrument tranchant à qui je donne la preference toutes les fois que le malade voudra s'y soumettre, à moins que la tumeur n'ait contracté de fortes adherences avec le pericrane, ou que quelque autre complication ni mette obstacle.

Il Semble que nous n'avons parlé pour la curation des loupes; que du caustique et de l'instrument tranchant: Mais comme il y a de ces sortes de tumeurs, qui forment un pedicule: Nous proposerons avec confiance dans cette dernière espèce, la ligature — preferable aux deux autres moyens, — premierement parce qu'en les operant par l'instrument tranchant, on n'est pas ~~à l'abri~~ dispensé de la ligature; En second lieu, ce que l'effet de la ligature est de produire un étranglement complet aux vaisseaux qui nourrissent la tumeur, et cet étranglement — produit un Scarre au de la de la ligature, qui —

Detruit ~~la~~ la totalité des racines de la tumeur... Observation à ce sujet...

Une demoiselle âgée d'environ 36 ans, portoit depuis quatre ans, une tumeur située à la partie inférieure d'une des ~~lèvres~~ lèvres de la vulve. Cette tumeur avoit accru insensiblement et s'étoit allongée au point qu'elle descendoit jusqu'à la partie moyenne de la cuisse en forme de poire. Le pedicule ressembloit à un cordon ombilical et avoit environ cinq à six pouces de longueur, et pour en bien faire le tableau, Elle formoit la figure d'un bille-boquet, et Ballotoit entre les jambes - lorsque la demoiselle marchoit, de la même manière qu'on balance le bille-boquet lorsqu'on y joue.

J'opérai après une légère préparation, Cette tumeur par le moyen de la ligature; Je liai le pedicule à deux lignes près de sa racine, au bout de douze heures la tumeur devint tendue et de couleur violette: Je fis une seconde ligature au dessus de la première; Je trouvais le lendemain la tumeur affaissée noire et en putrefaction; Je fis une 3^{me} ligature, Et j'envelopai la tumeur avec une compresse trempée dans l'eau de vie de lavande distillée, pour



corriger l'odeur qu'elle exhalloit, afin de
 dérober une partie de cette odeur à la
 malade; Vingt quatre heures apres cette 3^{me}
 ligature la tumeur tomba à sa racine, je
 pansai l'escarre qui restoit à la suite de la
 ligature, et une legere suppuration fit tous
 les frais du reste de la cure, qui fut
 terminée en huit jours.

Je viens d'exposer mon sentiment sur
 la formation et la curation des tumeurs
 Enkistées particulièrement sur les loupes qui
 surviennent aux différentes parties du corps. Je
 souhaite que cette matiere paroisse asses
 interessante à quelque academicien, pour
 ajouter des reflexions encore plus utiles,
 afin de demontrent ~~le public~~ une partie
 du public que le prejuge dans lequel il est
 de croire, que la curation des loupes est un
 appanage de certaines gens à secret à qui
 il donne sa confiance, n'est qu'un
 prejuge mal fondé et toujours incertain;
 que cette maladie comme toutes celles
 qui affectent l'economie animale
 dependante de la chirurgie, ne trouvera
 jamais des routes certaines, qu'en

Ces puisant dans les lumieres des membres
qui la composent.

M^r. Bagieu à lû il y a plusieurs années
un scavant memoire sur les tumeurs loupeuses;
Il y a établi une saine doctrine, qui assemblée
avec tout ce que l'academie a reçu à ce
sujet, ne peut etre que fort utile pour
le progres de l'art.

Delaporte



et muni de tout ce qu'il faut
pour le voyage.
Il y a encore à faire à la bibliothèque
un grand nombre de livres
et de manuscrits. Les
livres de la bibliothèque
sont en très mauvais état
et il faut les faire
reliquer. Les livres de la
bibliothèque de la ville
sont en très mauvais état
et il faut les faire
reliquer.

Cherbourg